le moule ogival, type absolu de l'architectonique florissant au XIV^e siècle. Et dans tout ce vaste appareil *gothique* de Saint-Maurice, chaque chose merveilleusement mise à sa place, nulle trace à peu près de ce *gothique* étudié jusqu'à la fatigue, où l'on est forcé d'expier l'art par une douleur, soit qu'on l'exécute, soit qu'on se borne à le regarder.

Une nef majeure abritée par onze travées de voûte, deux nefs mineures, deux rangs de chapelles latérales échelonnées sous les contre-nefs, trois absides constituent la basilique. Les croisillons ne sont pas même esquissés dans sa figure : aucune flexion absidiale symbolique ou arbitraire ne trouble le parallélogramme parfait du vaisseau. Entré par la grande porte trinitaire, qu'on nomme porte REGIA dans la langue basilicale, sous l'ère constantinienne, le monumentaliste, après avoir contemplé l'ordonnance générale du temple, est aussitôt forcé de replier son attention vers le revers de la façade, pour la concentrer sur deux tombeaux de marbre blanc, placés à droite et à gauche de l'entrée principale. L'un, celui au sud, a servi de sépulture à Aymar, qui mourut le IX des calendes du mois de juin MCCXLV. Il fut abbé du monastère viennois de Saint-Pierre, évêque de Maurienne, et enfin archevêque d'Embrun. Ce monument est une œuvre toute byzantine de date et d'exécution ; c'est la forme primitive de l'auge embellie par la matière et par l'art. L'épithaphe, en belles-lettres onciales altérées de l'époque, est très-lisible. Au nord, se trouve le tombeau de l'abbé Saint Léonien, qui mourut sous le pontificat de Saint Avit. Même type, à peu près, que le premier. Sur le cénotaphe d'Aymar, j'ai remarqué le monogramme du Christ ainsi arrangé ; il est figuré par une croix grecque ; l'alpha et l'oméga sont posés dans les entre-croisillons inférieurs, le soleil et la lune dans les entre-croisillons supérieurs. J'ai observé à Sainte-Agnès-hors-les-murs et dans les catacombes de Rome la même variété du saint monogramme.

Les quatre premiers entre-colonnements, sous les quatre premières travées de voûte, sont exclusivement *gothiques* ; c'est par elles que le vaisseau s'est allongé et terminé. La première